Temp'o
LE MAG DE L'EAU
DU GRAND SUD OUEST
ÉPISODE 6/8


Photo Shutterstock

PARTAGER L'EAU L'ÉTÉ **DANS UN CLIMAT** QUI **CHANGE**

La gestion de l'eau l'été fait partie des grands enjeux du bassin Adour-Garonne. Face au changement climatique, à l'accélération de l'activité humaine et pour maintenir nos usages quotidiens et économiques en toute saison, différentes solutions s'offrent à nous. « Le rôle de l'agence de l'eau, c'est de préserver le bon état des masses d'eau tout en recherchant un équilibre durable avec les besoins des activités humaines », explique Bastien Richard, expert ressources en eau-hydrologie.

Une baisse constatée des débits naturels dans le bassin Adour-Garonne

Une étude faite avec l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), à l'initiative de l'agence de l'eau, pour 45 stations de mesure réparties sur le territoire, note des baisses des débits naturels quasiment partout, surtout entre juin et octobre. « Ces mesures prises dans des zones peu influencées par des actions humaines laissent penser que le changement climatique en est à l'origine, poursuit Bastien Richard. En moyenne, on observe une baisse de 10 % par décennie lorsqu'on analyse les données disponibles depuis les années 1970. »
L'été, il est parfois nécessaire de faire appel à des actions humaines de soutien. « Nous apportons de l'eau artificiellement à la plupart des rivières majeures : Garonne, Ariège, Adour, Charente, Aveyron... notamment depuis les barrages hydroélectriques d'EDF. »

Stocker et retenir intelligemment la ressource

« En France, on a des cumuls de précipitations importants malgré des baisses en cours et à venir sur l'arc méditerranéen. Ces précipitations sont surtout de plus en plus intenses et de moins en moins réparties tout au long l'année. » Stocker les précipitations abondantes, prélever une partie de l'eau des crues qui en résultent sans impacter les régimes naturels et ralentir le ruissellement, pour mieux retenir l'eau dans les sols tout en favorisant la recharge des nappes, sont autant de solutions d'adaptation aux modifications des ressources en eau. Leur opportunité doit être analysée au cas par cas, localement. Les petites retenues à flanc de colline qui se remplissent naturellement quand l'eau ruisselle ainsi que les retenues de substitution qui prélèvent dans la rivière en période de crue, par exemple, à la place de prélèvements l'été, font partie de la palette de leviers, si leur utilisation et leur gouvernance conviennent à l'ensemble des acteurs locaux. Mais elles ne sont pas une fin en soi, car l'éventail de leviers est bien plus large pour retenir l'eau au niveau des zones à enjeux : remise en état des retenues existantes, aménagement des paysages naturels et agricoles à l'aide de solutions agroécologiques comme la couverture végétale des sols nus, la réduction du travail du sol, l'agroforesterie et le recours à d'autres solutions fondées sur la nature : entretien des haies, préservation de zones humides...

Agir également sur la demande

Sécuriser l'accès à l'eau, c'est aussi adapter nos pratiques pour réduire la demande en eau au moment où la ressource est naturellement moins disponible, notamment en période estivale et parfois, maintenant, à d'autres moments de l'année. Le cumul de petites économies d'eau potable par les citoyens, les industriels et les élevages, la diversification d'une petite partie des cultures irriguées de chaque exploitation agricole pour étaler dans le temps les besoins en eau des plantes, le pilotage de l'irrigation, un tourisme sobre sont aussi des leviers qui participent à lisser le pic de la demande en eau estivale. Il s'agit aussi d'augmenter au maximum la valeur ajoutée de l'eau en faisant émerger des projets qui fassent en sorte qu'une même goutte puisse profiter à maximum d'usagers et d'espèces naturelles et être réutilisée par eux lors de son cycle de vie.

Conclusion

Dans l'attente d'un grand débat national sur l'eau, comme pour le changement climatique, Bastien Richard se veut rassurant : « Certains sujets sont très visibles, mais ils ne doivent pas monopoliser à eux seuls l'espace médiatique alors qu'un mix de solutions bien plus vaste existe. »

3 QUESTIONS *à* ALAIN ROUSSET

président du comité de bassin Adour-Garonne

CERTAINS TERRITOIRES SE TROUVENT EN **DÉSÉQUILIBRE CHRONIQUE**

La pression climatique, les épisodes de sécheresse qui en résultent, nous questionnent sur le partage de l'eau. Face à ce constat, quelles sont vos actions ?

En effet, le Grand Sud-Ouest connaît des étiages plus longs et plus sévères. Certains territoires du bassin se trouvent dans des situations de déséquilibre chronique entre les prélèvements et les ressources disponibles. Afin d'anticiper les évolutions climatiques, le Comité de bassin a adopté une stratégie pour sécuriser les différents usages de l'eau : alimentation en eau potable, préservation de l'eau nécessaire aux milieux naturels et à la biodiversité, et usages agricoles ou industriels. J'ai missionné les établissements publics des sous-bassins : Charente, Adour-Garonne, Lot, Tarn-Aveyron et Dordogne pour faire des propositions et une feuille de route des investissements à réaliser d'ici à 2030.

Concrètement quelles sont vos mesures et comment sont ou seront-elles mises en œuvre ?

Ce plan prévoit, d'ici à 2027, d'actionner différents leviers pour retrouver localement l'équilibre entre besoins et ressources en eau : économiser l'eau, la réutiliser chaque fois que cela est possible, restaurer et améliorer les services rendus par la nature, ralentir les écoulements, diversifier les assolements, optimiser le fonctionnement des réserves existantes ou en créer de nouvelles...

C'est ce que l'on appelle le mix de solutions. Les réponses applicables et pertinentes à l'échelle d'un territoire doivent être identifiées, localement, au sein de nouveaux projets de territoires pour la gestion de l'eau (PTGE) ou de démarches territoriales de gestion concertée. Ces démarches permettent d'impliquer localement l'ensemble des usagers concernés dans le choix des solutions adaptées au regard de la quantité d'eau disponible et des spécificités du territoire, en s'appuyant sur l'expertise technique et scientifique.

Stocker l'eau dans des réserves de substitution, c'est envisageable ?

Là où les déficits perdurent, toutes les solutions doivent être envisagées. La délibération du comité de bassin du 25 avril 2023 reconnaît ces plans de gestion, comme les cadres de définition de stratégies de développement durable intégrant les enjeux de l'eau des territoires en privilégiant la sobriété, dans la mise en œuvre d'un projet de retenues de substitution.

Les projets de création seront encadrés dans leur mise en œuvre. Ils doivent reposer sur une gouvernance publique, être au service du multi-usage de l'eau, permettre l'installation de nouveaux agriculteurs, être un levier pour la transition agroécologique et favoriser l'évolution des filières agricoles. Ils reposeront sur l'engagement des agriculteurs bénéficiaires à mettre en place des pratiques vertueuses et veilleront à ce que le remplissage des retenues soit réalisé principalement à partir des eaux de surface, en période d'abondance, l'hiver.

LES AGRICULTEURS PEUVENT-ILS **PRÉSERVER L'EAU** ET GAGNER LEUR VIE ?

Les réponses des experts à retrouver en replay sur TV7
BOX **CANAL 30**
TNT **CANAL 33**
Tv7.com

C'est une problématique agricole qui est devenue un véritable sujet de société : comment préserver l'eau, garantir un partage équitable de cette ressource, tout en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier ? Autour de notre journaliste Laetitia Langella, Luc Servant, président de la Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Paul Carrère, président de l'Institut Adour, vice-président du Conseil départemental des Landes, et Manuella Broussey, coordinatrice territoriale du Bassin de la Charente, vont évoquer les solutions existantes, à l'image des retenues d'eau, pour mettre en lumière les enjeux et défis de l'agroécologie.

Vous avez des questions ?
Envoyez-les à tempo@eau-grandsudouest.fr,
nous y répondrons dans les prochaines émissions.

Temp'o
Votre nouveau rendez-vous